



PÉDAGOGIE ET ÉVALUATION DANS LES ARTS PLASTIQUES

Modules de formation continue – 2021-2022 – Nièvre
LA QUESTION DE LA SCULPTURE DANS L'ENSEIGNEMENT DES ARTS PLASTIQUES

PÉDAGOGIE ET ÉVALUATION DANS LES ARTS PLASTIQUES

Modules de formation continue – 2021-2022 – Nièvre

Cette année, la formation prendra la forme d'un parcours se déroulant d'octobre 2021 à mai 2022. Douze heures seront ainsi consacrées à l'étude d'une des composantes des programmes de collège, réparties à part égale entre distanciel et présentiel.

Le jeudi 18 novembre aura lieu la rencontre entre enseignants au Collège Les Amognes à Saint Benin d Azy. Elle sera prolongée par trois sessions à distance le lundi 10 janvier 2022, le vendredi 18 mars 2022 et le mardi 17 mai 2022 (toutes de 11h00 à 12h30).

Notre objet d'étude portera sur la question de la sculpture dans l'enseignement des arts plastiques. Quels sont les incontournables à faire travailler avec les élèves ?

La première session s'est tenue à distance le mardi 12 octobre. Elle nous a permis d'apporter quelques précisions et d'entamer la réflexion. Celles-ci seront développées lors de notre rencontre. On ne s'intéressera pas au statut de l'objet dans la sculpture ni à la pratique de l'assemblage ou du ready made mais :

- aux opérations formelles (comme modeler, tailler, enlever, ajouter)
- aux matériaux utilisés (continuité ou rupture avec ceux utilisés traditionnellement)
(incidence du matériau sur la forme de la sculpture)
- aux rapports du corps avec la sculpture (tant visuel que tactile)
- aux relations que la sculpture entretient avec l'espace (dilution, marquage, insertion)

Les stagiaires connectés ont pu échanger entre eux dans des « ateliers numériques » afin de pointer les notions plastiques en jeu comme l'échelle, la texture ou la surface puis ont pu évoquer quelques sujets qu'ils avaient déjà donnés les années précédentes sur la pratique sculpturale.

Ces différents points seront rappelés et retravaillés lors de la journée du 18 novembre.

La seconde session s'est tenue en présentiel au Collège Les Amognes de Saint Benin d'Azy. Douze stagiaires (sur les quinze convoqués) étaient présents.

La plupart d'entre eux ont fait part à M. DURAND (IPR) de leur inquiétude face au devenir de leur poste. En effet, ils voient des classes fermer chaque année dans leur(s) collège(s), se retrouvent en service partagé sur trois établissements parfois (et les prévisions d'effectifs communiquées par la DSDEN ne les rassurent pas).

Le parcours m@gistère est reconduit cette année : si l'un est spécifiquement dédié à l'accompagnement des contractuels, l'autre est ouvert à tous et propose une actualisation de la pratique des TICE. Chaque inscrit le mène à son rythme, en auto-formation accompagnée. Un troisième parcours prépare à l'agrégation interne. Tout enseignant volontaire doit se faire connaître auprès de M. DURAND afin qu'il l'inscrive dans cette formation.

Malgré des difficultés logistiques à surmonter, le nombre de « galerie au collège » augmente d'année en année dans l'académie. Une salle de classe non-utilisée - du fait de la diminution des effectifs – peut devenir un lieu accueillant des œuvres d'art. C'est un enjeu d'autant plus important que le centre d'art de Pougues les Eaux a fermé.

L'intervention de notre IPR a amené des apports théoriques et méthodologiques à notre objet d'étude : aborder la sculpture dans l'enseignement des arts plastiques.

Le constat est sans appel : la sculpture est difficile à travailler en classe (quels matériaux, quelle organisation matérielle, où et comment stocker le travaux?) ; l'enseignant maîtrise souvent mal l'histoire, les spécificités et les problématiques de la sculpture (parent pauvre des recherches universitaires et de la formation initiale) ; ce champ de pratique a été peu investi par les avant-gardes (le passage de la figuration à l'abstraction, par exemple, a d'abord été porté par la peinture).

Définir la sculpture, c'est d'abord avoir une approche formelle : qu'est-ce-que je vois ? qu'est-ce-que je touche ? Ce rapport physique à la sculpture passe également par la prise en compte des matériaux et de l'espace. Il existe deux types de relations :

- entre la sculpture et l'espace
- entre la sculpture et le spectateur

Cependant chaque sculpture se développe dans son propre espace, elle possède ses propres limites : ainsi, il peut être intéressant de faire comprendre aux élèves la différence entre l'espace de la sculpture, défini par son contexte d'exposition, son occupation de l'espace(pensons aux bourgeois de Calais de RODIN, à l'enlèvement des Sabines de GIANBOLOGNA) et l'espace dans la sculpture défini par ses pleins, ses vides, ses dimensions et son organisation plastique (comme dans les figures allongées d'Henri MOORE ou Two forms, Head and ball de Barbara HEPWORTH).

Dans les avant-gardes, la sculpture va au-delà de ses limites : désormais, ce qui est extérieur à la sculpture appartient à la sculpture (Guitare de PICASSO, constructions de PEVSNER)

Dans l'art contemporain, l'espace est devenu le matériau de la sculpture (KLEIN et le vide, Michel VERJUX, Donald JUDD)

La forme de la sculpture contemporaine excède parfois son enveloppe et parfois même son espace d'exposition ; ethnologie, sociologique, histoire peuvent appartenir au champ de la sculpture (Pierre HUYGHE, Rirkrit TIRAVANIJA, Francis ALYS, Thomas HOUSEAGO...) Qu'est-ce-que la limite d'une sculpture ?

Analyser une sculpture met en œuvre trois registres :

- une indication externe : je décris ce que je vois, ma situation, mes conditions de perception
- une indication interne : la répartition des volumes, des masses, des vides, sa stabilité
- son lieu d'exposition : les rapports que l'œuvre entretient avec le lieu (dilution, marquage, interaction) et les sensations du regardeur avec le lieu (programme de 3e).

Photographier, c'est définir un cadrage et un point de vue. Or, la spécificité de la sculpture rend nécessaire la présentation de plusieurs photographies offrant chacune des points de vue différents. Cela peut être aussi intéressant à travailler lorsque les élèves doivent photographier leur propre sculpture (le site internet myminifactory.scan the world propose des numérisation 3D de quelques sculptures anciennes que l'on peut projeter en classe et faire tourner virtuellement pour en observer toutes les faces).

Les ateliers de pratiques pédagogiques ont été menés en seconde partie de matinée et durant l'après-midi.

En préambule, nous avons différencié la « ronde-bosse » du haut-relief », du « bas-relief » et du « méplat ». Si la statuaire relève de la première (la Vénus de Milo, l'enlèvement des Sabines de GIANBOLOGNA), la vie de Joseph (panneau de la Porte du Paradis) de Lorenzo GHIBERTI présente les deux types de relief. Certaines œuvres de DONATELLO (le miracle de l'âne par exemple) construisent en creux les architectures représentées.

Une liste de questionnements relatifs à la sculpture (répartis sur les quatre niveaux d'enseignement) a ensuite été abordée et étudiée :

QUESTIONNEMENTS POSSIBLES CONCERNANT LA SCULPTURE DANS LE CADRE DE L'ENSEIGNEMENT AU COLLEGE

NIVEAU SIXIÈME :

- passage de 2 à 3 dimensions, apport de vocabulaire spécifique (méplat, bas-relief, relief, haut-relief, ronde-bosse).
- les opérations plastiques simples : plier, froisser, modeler, mouler, tailler (associées à des gestes et des outils).
- la structure, question de stabilité et de solidité. Équilibre et déséquilibre.
- vide/plein, forme fermée/forme ouverte.

NIVEAU CINQUIÈME :

- travailler la masse : ajouter/tailler/retirer.
- le toucher, la matérialité, la matière (par extension : solide/fragile/éphémère/pérenne).
- le fini et le non-fini.
- les propriétés physiques des matériaux : le dur, le mou ...
- sculpture et couleur.
- symbolique des matériaux.

NIVEAU QUATRIÈME :

- le rapport du volume à l'espace.
- le rapport de la sculpture avec le sol : le socle (nature, présence, absence), la présentation, la mise en scène.
- la représentation, la mimésis, le passage de la figuration à l'abstraction.
- la reproduction, le moulage, la série, la variation.
- l'empreinte, le moulage, l'échelle.
- photographier la sculpture (question récurrente qui peut être abordée dès la sixième).

NIVEAU TROISIÈME :

- Sculpture habitable, l'habitable.
- le rapport de la sculpture au corps, la sculpture vivante.
- la sculpture collaborative.
- le rapport de la sculpture à l'architecture et au paysage (vers le monumental).
- l'in situ / site spécifique.
- la théâtralisation.
- la symbolique des formes et des matériaux (le monument, la sculpture commémorative).
- la sculpture à l'ère du numérique.

Les stagiaires étaient invités à s'emparer d'un questionnement par niveau puis de proposer son déploiement pédagogique au sein d'une approche curriculaire. Ce travail a donné lieu à plusieurs questions lorsqu'il s'agit d'articuler les questionnements entre eux (quelle question de cinquième pouvait être amenée de manière cohérente par rapport à celle proposée en sixième ?)

Nous proposons plusieurs tableaux synthétiques des propositions, tous mis en forme à l'issue de la restitution orale des pistes de travail :

	Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième
Questionnements Choisis	Expérimentation tactile de différentes matières	Travailler la masse	Le rapport du volume à l'espace	Le rapport de la sculpture à l'architecture et au paysage
Savoir-faire		-Ajouter-retirer- tailler -photographier une sculpture	-forme et contreforme -photographier	Photomontage numérique
Théories				
Références	Jake et Dino Chapman	Eva Jospin		
Stratégie mise en œuvre	1) expérimentation (vocabulaire des textures) 2) reproduire trois textures en n'utilisant qu'un seul matériau	Fabriquer un animal en ronde-bosse en utilisant du carton ondulé et du papier d'aluminium	Retourner la sculpture : l'intérieur devient l'extérieur	Trouver un lieu et y intégrer la sculpture afin qu'elle soit mise en valeur

	Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième
Questionnements Choisis	Les opérations plastiques simples	Le toucher, la matérialité, la matière	L'empreinte, le moulage, l'échelle	Le rapport de la sculpture au corps
Savoir-faire	Interactions des gestes et de l'outil			Modeler, rendre stable mettre en scène photographier
Théories				
Références				Stefanie Kilgast Tebecca Horn Levi van Veluw
Stratégie mise en œuvre				« à fleur de peau » un aspect de votre personnalité transpire et prend forme à la surface de votre main (pâte à modeler) puis photographier

	Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième
Questionnements Choisis	Passage de 2 à 3 dimensions	Propriétés physiques des matériaux et symbolique des matériaux	Rapport de la sculpture au sol, présentation	Rapport sculpture au corps, théâtralisation, sculpture à l'ère numérique
Savoir-faire	Représenter de mémoire et par observation	Représenter- présenter choisir des matériaux selon leurs propriétés physiques	Mettre en scène	Collaboration utilisation des TICE prise de vue
Théories	Vocabulaire du relief et des textures	Réalité- fiction les grands explorateurs (lien avec les Lettres)	Théorie de la chute des corps (Copernic, Newton)	La réalité à l'ère du numérique
Références	Rogan BROWN, <i>Coral Ghost</i> Tony CRAGG, <i>Bordalo</i> Alain BERNEGGER, <i>plume du ciel</i>	Planche de bestiaire Joan FONTCUBERTA, Fauna BOLTANSKI, DION	BRANCUSI, le coq Mauricio CATTELAN Bertrand LAVIER	Philippe RAMETTE Ron MUECK Georges MELIES
Stratégie mise en œuvre	1) dessine moi une plume : - de mémoire - en l'observant 2) sculpte moi une plume : - que du papier - ni colle ni scotch (conserver et archiver toutes les plumes fabriquées)	« Quel oiseau rare ! » Scientifique en expédition, vous venez de voir s'envoler devant vous un oiseau d'une espèce inconnue : il n'en reste qu'une plume tombée au sol : 1) fabriquer la plume 2) la présenter de manière scientifique	« une plume de plomb » 1) distribuer une véritable plume 2) mettez en scène cette plume pour montrer qu'elle n'est pas si légère que ça.	« une plume monumentale » la plume fabriquée en 6 ^e est devenue gigantesque : 1) montrez-le en faisant une photographie sans trucage 2) rendez le encore plus crédible en retouchant numériquement votre photo